

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois 25 cts.

Un numéro 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

LA CIE DE L'AMI DU LECTEUR,

No 2 Maple Avenue,

Téléphone Main 187.

Montréal.

MONTRÉAL, 15 SEPTEMBRE 1900

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR SEPTEMBRE

16 — Frais.
17 — Nuageux.
18 — Sombre.
19 — Changement.
20 — Se met au clair.
21 — Beau temps d'automne.
22 — Nuageux.
23 — Tempête d'équinoxe.
24 — Incertain, plus froid.
25 — Nuageux, bas.
26 — Variable.
27 — Menaçant.
28 — Beau avec briso.
29 — Froid, gelées générales.
30 — Agréable.

POUR OCTOBRE

1 — Nuageux.
2 — Plus chaud, clair.
3 — Venteux, clair.
4 — Agréable.
5 — Nuageux.
6 — Pluie.
7 — Gros vent.
8 — Nuageux, menaçant.
9 — Agréable.
10 — Très beau.
11 — Plus chaud.
12 — S'éclaircit.
13 — Variable.
14 — Temps sec prolongé.
15 — Beau temps d'automne.
16 — Froid, gelées.

LE MAUVAIS GUIDE

—Au coup de fouet du vent qui lui cingle les reins
La cavale se cabre, et rue, et mord les freins ;
Saute en croupe, et saisit la bête par ses crins !

—Cruel avertisseur, tu devances l'aurore !
C'est la veilleuse, et non le jour nouveau, qui dore
La tiédeur de l'alcove ensommeillée encore.

—Viens ! sors du lâche lit, viens ! romps l'étroit sommeil.
Et, l'œil joyeux, regarde à l'orient vermeil
Ta gloire se lever comme un jeune soleil !

—Longtemps elle m'aima, la maison grave et bonne,
Où chaque meuble est cher autant qu'une personne,
Où c'est avec un bruit connu que l'heure sonne !

—Fouille le flanc qui fume à grands coups d'éperons !
Louvres aux balcons d'or, sérails aux dômes ronds,
Ils sont beaux, les palais que nous te bâtitons !

—Hélas ! pour enchaîner ma fuite pécheresse,
Ma mère aux bras tremblants qui sur le lit se dresse
Prolonge dans le vent qui me suit sa caresse !

—Laisse-la, puisqu'un dieu t'a marqué de son sceau,
Geindre quelque vieil air en tournant son fuseau.
N'es-tu pas las encore, homme, de ton berceau ?

—Attends ! j'ai vu sombrer, sous le flot qui le broie,
Mon frère, mon ami, dans la peine ou la joie.
Grâce ! arrête ! Je veux le sauver ! Il se noie !

—Dans un bruit glorieux de fête, par milliers,
Prêtres et magistrats, barons et cavaliers
T'attendent seul au bas des royaux escaliers !

—Ah ! Je cède ! En avant ! Plus loin ! Le sort m'emporte !
Cent héros vêtus d'or me feront une escorte.
Mon trésor est-il plein ? ma ville est-elle forte ?

—La voici ! Marche, ô roi des royaumes rêvés,
Sous les drapeaux des arcs, sur les fleurs des pavés.
Frère des Cieux, salut ! Nous sommes arrivés.

—Quoi ? la nuit ? Quoi ? le vide ? Un ciel de poix surplombe
Une obscure rondeur terreuse qui se bombe
Auprès d'un trou plus noir qui s'enfonce . . . Oh ! la tombe !

—Qui, c'est elle, et bénis son ombre, vain flambeau !
Que demanderais-tu de meilleur, de plus beau,
Ingrat mortel, à qui t'a donné le tombeau ?

CATULLE MENDÈS.

POURQUOI ON DEVIENT VÉGÉTARIEN

Un humoriste, Rigolet, je crois, a trouvé pourquoi certaines personnes devenaient végétariennes.

Les oculistes à cause des lentilles.

Les emprunteurs à cause des carottes.

Les bohèmes à cause de la "purée."

Les musiciens à cause des flageolets.

Les avares à cause des pois chiches.

Les prodigues à cause des mange tout.

Les dames du monde à cause des fives . . . o'clock.

Les hommes politiques à cause du chou à manger.

Les pédicures à cause des oignons.

Les artificiers à cause des marrons.

Les magistrats à cause des amandes.

Il aurait pu ajouter :

Les poseurs à cause de leurs "poires."

Les bergers au souvenir de la pomme de Paris.

Les cultivateurs à cause de l'ordre du poireau'.

Rosalie à cause des "panais."

Les anciens chevaliers à cause des fraises,

Les anarchistes à cause des raves . . . à chol.

Les zoologistes à cause des bêtes . . , raves.

Les examinateurs à cause des . . . raiponces.

Les géants à cause des asperges.

Les généraux à cause de la graine d'épinards.

Les grincheux à cause de la moutarde qui leur monte au nez.

Les confesseurs à cause du pêcher.

Les fureteurs à cause des coings.

Les maçons à cause des mâres.

Les historiens à cause des dattes.

Les gommeux à cause des cannes . . . à sucre.

Les chauves à cause du cresson qu'ils n'ont plus sur la fontaine.

Les vieux à cause des an . . . dives,

Les nourrissons à cause des pissenlits.

Les Boërs à cause du fleuve Orange.

Les marins à cause des "terriens" qu'ils trouvent trop "hommes de terre."

Les pauvres à cause de leur poche qui ne contient pas un radis.

Les personnes bien portantes à cause de leur "thym" fleuri.

Les amoureux à cause de la menthe.

Les pouilleux à cause des grenadiers.

Les poivrots à cause des pistaches.